



## 5- Les bourgs: entre histoire et nature

Découvrir les bourgs de Locana, qui sont éparpillés dans les montagnes et dans la vallée, réserve le double plaisir de la promenade et de la destination, parce qu'ils sont beaux en eux-mêmes et c'est joli d'y arriver à travers la nature magnifique qui les environne. Il y en a environ quatre vingt dix, beaucoup d'entre eux sont encore habités, et d'autres ont été petit à petit abandonnés au début du siècle dernier. Dans beaucoup d'entre eux, ceux qui se trouvent dans la vallée Piantonetto, de Rosone et plus haut encore, on parle encore le vieux patois, le dialecte fortement influencé par le franco-provençal.

En général, les bourgs sont formés de maisons qui sont les unes sur les autres, parfois à plusieurs étages, avec des portiques en forme d'arcs ou des balcons en bois. Souvent ils sont serrés autour d'une petite église qui revit aujourd'hui seulement à l'occasion de la fête du patron saint dont elle porte le nom. Beaucoup d'églises ont des décors peints à fresques dont quelques-uns ont été récemment sauvés de la ruine et restaurés. Certains d'entre eux comme celui de Piandemma, ont la caractéristique d'être loin du propre clocher, bizarrerie qui s'explique facilement si on considère la nature montagneuse du territoire.

Pour ceux qui voudraient réaliser le rêve d'habiter ou de passer des vacances dans uns de ces bourgs magiques, il faudrait seulement s'adresser à l'office du tourisme de Locana où ils trouveront les informations sur les locations et sur les maisons en vente, alors qu'à la mairie ou sur internet vous pouvez trouver des informations pour les financements prévus par la communauté montagnarde.

Un des bourgs les plus importants est Cambrelle, dont la fondation remonte à une période indéterminée antérieure à 1600. On arrive de Locana en franchissant le pont sur le fleuve Orco et en allant en direction de l'Alpe Cialma. La promenade à pied commence à une altitude de 1.200 mètres, à la sortie du bourg de Porcili, où se trouve la cabane en bois dans laquelle on reporte la cartographie de tous les sentiers de la zone, compris celui qui, au milieu des forêts de hêtres et de châtaigniers, conduit à notre destination.

Même à Cambrelle les maisons sont construites en pierre à sec et seulement les plus riches ont des parties crépies avec des morceaux décorés à fresque. Les toits, avec la charpente en bois, sont recouverts de « lose » : les tuiles locales typiques. La petite église de San Vito, le saint qui protège contre les fractures, domine l'agglomération et est la destination des pèlerinages de la première semaine d'août. Durant tout le mois d'août, le bourg se peuple à nouveau et parmi ses ruelles, on entend encore les vieux chants montagnards.

Des petites maisons-sala et des maisons-fortes imposantes sont des témoignages de la première phase de colonisation des pentes et des vallées internes. Pour les trouver, il faut d'abord aller dans un autre bourg, Praie. Aux alentours de l'église et de son pittoresque clocher pendant, il y a le pratique sentier muletier bordé par un mur à sec, qui remonte le versant. Une grande plaque gravée à coupelles en indique le départ, son origine est peut être préhistorique et dérive d'un lieu de culte ou d'une sépulture. En poursuivant sur le sentier, on trouve un fantastique établissement rocheux au milieu d'une grande châtaigneraie avec des arbres gigantesques. Parmi eux s'ouvrent les petites places des vieilles charbonnières dont le fonctionnement demandait une présence constante pendant plusieurs jours et explique donc les abris créés dans les rochers des charbonnières.

Encore une demie-heure de marche et on arrive au bourg de Pianit où, au centre de la cuvette il y a la maison forte de tradition des Francs: une grande maison construite avec deux cellules de bâtiments jumeaux et distincts. Sur deux étages, les cellules avaient chacune une porte d'entrée indépendante et une petite montée d'escalier interne. Autour de ce premier centre se sont entassés au fur et à mesure les autres édifices indépendants dans lesquels des pièces intéressantes ont été retrouvées, par exemple les deux casseroles en terre cuite emmurées dans un paramètre interne où très probablement elles servaient de débarras.

Mais aussi, on peut faire des découvertes surprenantes même à Fuère, où il y a un autel celtique, à Vernè et à Chironio, tous les deux précédés d'un pont roman qui depuis des siècles relie les deux rives du torrent Vallungo, ou bien à Montepiano, où il y a les tuileries médiévales, la carrière de calcaire et la curieuse pierre plate, qui était utilisée jadis pour battre l'orge et qui est liée à une vieille légende.

En résumé, chaque bourg a sa propre caractéristique et contribue à sa manière à raconter la vie fatigante et millénaire des montagnards.